

LA MOTIVATION DE NOS ACTES

par Henri Cloud et John Townsend

François était dans la confusion. Il avait lu dans la Bible et avait été enseigné qu'on est davantage béni à donner qu'à recevoir, mais il avait souvent constaté que ce n'était pas le cas. Fréquemment, il ne se sentait pas apprécié à sa juste valeur pour tout ce qu'il faisait. Il souhaitait que les gens considèrent davantage le temps et l'énergie qu'il donnait. Pourtant, quand quelqu'un lui demandait un service, il le faisait. Il pensait que c'était de l'amour, et il voulait être une personne aimante. En fin de compte, alors que sa fatigue tournait en dépression, il vint me voir. Quand je lui demandai ce qui n'allait pas, François répondit qu'il aimait trop.

« Comment pouvez-vous aimer trop ? lui demandai-je. Je n'ai jamais entendu chose pareille ». - « Mais c'est simple, répondit François. Je fais beaucoup plus pour les autres que ce que je devrais. Et cela me fait tomber dans la dépression ».

« Je ne comprends pas bien ce que vous faites, lui dis-je, mais ce n'est certainement pas de l'amour. La Bible dit que l'amour véritable conduit à la bénédiction et produit de l'encouragement. L'amour apporte de la joie et non de la dépression. Si votre amour vous déprime, ce n'est probablement pas de l'amour ». - « Je ne vois pas comment vous pouvez dire cela. Je fais tellement pour tout le monde. Je donne... et donne... et donne ! Comment pouvez-vous dire que je n'aime pas ? » - Je dis cela à cause du fruit de vos actions. Vous devriez vous sentir heureux et non déprimé. Pourriez-vous me donner des exemples de ce que vous faites pour les autres ? »

En passant du temps ensemble, François découvrit que beaucoup de son « faire » et de ses sacrifices n'étaient **pas motivés par l'amour, mais par la crainte**. François avait appris dans son enfance que s'il ne faisait pas ce que sa mère voulait, elle lui retirait son amour. En conséquence, il avait appris à donner, à contrecœur. Sa motivation à donner n'était pas fondée sur l'amour, mais sur la crainte de perdre l'amour.

François avait aussi peur de la colère des autres. Son père criait souvent contre lui quand il était un petit garçon, et il apprit à craindre les confrontations avec la colère. Cette crainte l'empêcha de dire non aux autres (les personnes centrées sur elles-mêmes se mettent souvent en colère quand quelqu'un leur dit non). François disait oui à cause de la crainte de perdre l'amour, et que les autres puissent se mettre en colère.

Fausse motivations qui nous empêchent d'établir de bonnes limites :

- 1. La crainte de perdre l'amour, ou d'être abandonné :** les personnes qui disent oui, et qui le regrettent après, ont peur de perdre l'amour de quelqu'un. Cela est la motivation principale des martyrs. Ils donnent pour recevoir de l'amour, et quand ils ne le reçoivent pas, ils se sentent abandonnés.
- 2. La crainte de la colère :** à cause d'anciennes blessures et du manque de limites, certaines personnes ne peuvent pas supporter qu'on se mette en colère contre elles.
- 3. La crainte de la solitude :** certaines personnes donnent aux autres parce qu'elles ressentent qu'en « gagnant » l'amour, elles ne seront plus seules.

4. La crainte de perdre notre bonne image : nous sommes créés pour l'amour. Et quand nous n'aimons pas, nous souffrons. Beaucoup de gens ne peuvent pas dire : « Je t'aime » et en même temps : « Je refuse de faire cela ». Une telle affirmation n'a pas de sens pour eux. Ils pensent qu'aimer signifie : « toujours dire oui ».

5. La culpabilité : pour beaucoup de gens, donner est motivé par la culpabilité. Ils essaient de faire suffisamment de bonnes choses pour surmonter la culpabilité qui est en eux, afin de se sentir bien. Quand ils disent non, ils se sentent mal à l'aise. Alors, ils continuent à « mériter » ce sentiment de bien-être.

6. Être payé en retour : certaines personnes ont reçu quelque chose, accompagné d'un message culpabilisant. Par exemple, leurs parents disaient : « Je n'ai jamais eu la chance que tu as. Tu devrais avoir honte pour tout ce que tu reçois ». Ils ressentent qu'ils doivent payer en portant un fardeau pour tout ce qui leur a été donné.

7. L'approbation : certaines personnes ont le sentiment qu'elles sont encore des enfants cherchant l'approbation de leurs parents. Alors, quand quelqu'un leur demande quelque chose, elles ont besoin de donner de telle manière que le parent symbolique soit « très satisfait ».

8. Une identification avec les pertes des autres : souvent, les gens n'ont pas travaillé sur leurs propres déceptions et pertes. Et quand ils privent quelqu'un de quelque chose par un « non », ils ressentent la tristesse de cette personne multipliée par dix. Ils ne peuvent pas assumer de la blesser autant, c'est pourquoi ils se conforment à sa demande.

La vraie motivation

« *Nous avons été appelés à la liberté* », et cette liberté produit de la reconnaissance, un cœur débordant, et de l'amour pour les autres. Donner généreusement attire une grande récompense. Il y a véritablement plus de bénédiction à donner qu'à recevoir. Si ce que vous donnez ne vous procure pas un encouragement, alors il vous faut examiner votre motivation.

La juste motivation dit : **LA LIBERTÉ EN PREMIER, le service en second**. Si vous servez afin d'être libéré de votre crainte, vous êtes condamné à l'échec. Laissez Dieu travailler sur vos craintes, les résoudre, et créer en vous de saines limites pour vous maintenir dans la liberté à laquelle vous avez été appelé (Gal. 5 :1, 13).